THE JANE DOE IDENTITY

PRIX DU JURY JEUNE GÉRARDMER | 2EME PRIX DU PUBLIC tiff. festival du film international de toronto® | PRIX SPÉCIAL DU JURY SITGES 2016 | MEILLEUR FILM Fantastic Fest

IM GLOBAL présente une PRODUCTION IMPOSTOR / 42
en association avec FAVRE PRODUCTIONS LTD

THE JANE DOE IDENTITY

un film d'André ØVREDAL
avec Emile HIRSCH, Brian COX

Royaume-Uni / Durée : 1h27 / Image : 2.35 / Son 5.1 / 2016

DISTRIBUTION
WILD BUNCH DISTRIBUTION
65, rue de Dunkerque
75009 Paris
Tél. : 01 43 13 21 15
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch-distribution.com

RELATIONS PRESSE
LE PUBLIC SYSTEME CINEMA – Céline Petit
25, rue Notre-Dame-des-Victoires
75002 Paris
Tél. : 01 41 34 23 50
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

Les textes du dossier de presse et le matériel iconographique sont téléchargeables sur :
WWW.THEJANEDOEIDENTITY-LEFILM.COM

L'HISTOIRE

Quand la police leur amène le corps immaculé d'une *Jane Doe* (expression désignant une femme dont on ignore l'identité), Tommy Tilden (Brian Cox) et son fils (Emile Hirsch), médecins-légistes, pensent que l'autopsie ne sera qu'une simple formalité. Au fur et à mesure de la nuit, ils ne cessent de découvrir des choses étranges et inquiétantes à l'intérieur du corps de la défunte. Alors qu'ils commencent à assembler les pièces d'un mystérieux puzzle, une force surnaturelle fait son apparition …

NOTES DE PRODUCTION

AUX ORIGINES DU FILM

Comme beaucoup de projets intrigants, **THE JANE DOE IDENTITY** est né autour d'un curry. Les scénaristes Richard Naing et Ian Goldberg ont en effet rencontré le producteur Eric Garcia dans un restaurant indien de Los Angeles : *"Ils ont commencé par me résumer l'histoire en quelques phrases"*, se souvient Garcia. *"Quand on leur amène un cadavre, deux médecins-légistes, un père et son fils, se mettent à pratiquer une autopsie. Dès lors, des phénomènes étranges et inquiétants se produisent dans la morgue".*

Les auteurs songeaient à ce projet depuis un bon moment. *"Au départ, quand on a eu cette idée, c'était vraiment très succinct"*, signale Naing. *"Tout ce qu'on savait, c'est qu'on voulait faire un film qui tranche totalement avec nos projets précédents. On souhaitait rester dans le fantastique et écrire un film franchement terrifiant – qui ne soit pas parodique – et qui soit extrêmement ramassé".*

Particulièrement inspirés par les œuvres claustrophobes de Roman Polanski comme LE COUTEAU DANS L'EAU et RÉPULSION, Naing et Goldberg ont peu à peu étoffé le récit, imaginant l'histoire d'un vieux médecin-légiste, Tommy Tilden, et de son fils Austin. Située en Virginie, l'intrigue – qui se déroule essentiellement dans la morgue des Tilden – commence vraiment lorsque les deux hommes se voient remettre le cadavre d'une "Jane Doe" [expression américaine désignant une personne non identifiée, NdT].

Séduit par le projet, Garcia a convaincu son collègue Fred Berger de le rejoindre dans l'aventure. Ce dernier a immédiatement été emballé par l'idée de situer un film fantastique dans une morgue. *"Il ne s'agissait ni d'une maison hantée, ni d'un exorcisme"*, indique-t-il. *"L'autopsie offrait un moyen fascinant de révéler une énigme. On a souvent comparé le dispositif aux enquêtes de Sherlock Holmes. Le corps renferme les indices et les deux protagonistes sont les enquêteurs".*

Tandis que Tommy et Austin découvrent peu à peu ce qui est arrivé à Jane Doe et que d'étranges phénomènes se produisent, les auteurs ont estimé qu'il était essentiel d'ancrer l'autopsie dans un contexte réaliste. *"L'enquête en cours est scientifique et logique, même si des événements surnaturels ont lieu"*, observe Goldberg. *"C'est ce qui provoque l'angoisse"*, intervient Naing. *"Même si tout est assez réaliste, d'autres phénomènes, inexplicables, se produisent".*

Pendant que le scénario évoluait au fil du temps, Garcia et Berger se sont attelés au montage financier et à la préparation du film. Très en amont, ils se sont associés à la société de production britannique 42, dirigée par Ben Pugh et Rory Aitken. *"Fred et Eric avaient développé le scénario et me l'ont fait lire aux États-Unis"*, précise Pugh. *"Je leur ai dit qu'ils devraient le tourner au Royaume-Uni. On sait produire ce genre de projet avec un budget raisonnable et dénicher de grands acteurs. Ma proposition les a intéressés".*

Une fois que la société 42 s'est engagée dans le projet, permettant de réunir le financement et de démarrer le casting, la production a commencé à envisager sérieusement de tourner le film à Londres. Une perspective qui correspondait bien à la vision qu'avaient Garcia et Berger du scénario. *"On voulait donner une tonalité européenne au film",* relève Garcia. *"On savait que c'était un projet qui se démarquait de la plupart des films du genre et on souhaitait donc aborder la réalisation sous un angle nouveau. On ne voulait pas faire un énième film fantastique à l'américaine".*

À cet égard, le choix du réalisateur était crucial. La production souhaitait confier les rênes du film au cinéaste norvégien André Øvredal plébiscité par la critique pour TROLL HUNTER (2010). En lisant le scénario, il a aussitôt été captivé par l'intrigue, à des années-lumière du style "found footage" de TROLL HUNTER. *"Je l'ai dévoré en trois quarts d'heure",* avoue-t-il. *"Jamais je n'avais lu un script aussi rapidement".*

Si le projet lui offrait une formidable occasion de signer son premier long métrage en langue anglaise, il a surtout été fasciné par les rapports entre les deux protagonistes. *"C'est un film qui parle des rapports père-fils",* dit-il, *"et des problèmes entre eux qui n'ont pas été réglés et qui finissent par remonter à la surface, dans un contexte particulièrement stressant qui les pousse à prendre à bras-le-corps les questions qui les concernent tous les deux et qu'ils avaient laissées en suspens. C'est le sujet principal du film".*

Garcia a été impressionné par le regard d'Øvredal sur le scénario. *"Il en a fait une analyse très précise sans chercher à se répandre en compliments",* indique-t-il. *"Il l'a adoré mais il a aussi attiré notre attention sur certains éléments qui méritaient d'être approfondis. Il en avait une vision qui, à notre avis, enrichissait la nôtre. À mes yeux, c'était un formidable moyen, pour lui, de s'approprier le matériau : il a su s'emparer d'un script qui avait un grand potentiel et y apporter son point de vue".*

CASTING ET PERSONNAGES

Il était tout aussi essentiel de réunir le bon casting, d'autant plus que le film repose essentiellement sur un duo. *"On savait qu'il nous fallait un casting solide",* affirme Berger. Un vœu exaucé puisque Brian Cox (LE SIXIÈME SENS de Michael Mann) campe Tommy Tilden et Emile Hirsch (INTO THE WILD de Sean Penn), son fils Austin. *"On n'aurait jamais pu envisager un casting pareil même dans nos rêves les plus fous",* ajoute Goldberg. *"On se disait à chaque instant qu'ils allaient nous annoncer que c'était une blague et qu'ils ne feraient pas le film avec nous !"*

Mais ce n'était pas du tout une plaisanterie : Brian Cox et Emile Hirsch étaient tous les deux emballés par le projet. *"C'est un scénario formidable",* intervient Cox. *"Je me suis dit que les auteurs avaient fait un boulot extraordinaire. J'ai été très impressionné par la vision et l'audace du texte. Ils méritent toute mon admiration. Quant à André, c'est un réalisateur incroyable – une sorte d'Hitchcock d'aujourd'hui. Il élabore toute sa mise en scène dans sa tête. Il ne fait pas de story-board mais il connaît chaque plan dans ses moindres détails. Et s'il n'obtient pas ce qu'il veut, il retravaille jusqu'à ce que le résultat le satisfasse".*

Cox a très vite cerné Tommy, grand pro devenu insensible depuis longtemps aux horreurs de son métier. *"Le fait qu'il se soit endurci l'effraie un peu",* remarque l'acteur. *"C'est un paradoxe des plus intéressants".* Lorsque d'étranges phénomènes se produisent pendant l'autopsie de Jane Doe, *"tout est remis en question",* reprend-il. *"Il est totalement déboussolé en sentant ses convictions bousculées".*

L'alchimie fonctionne parfaitement entre Cox et Emile Hirsch, souligne Berger. *"On était presque inquiets quand Brian nous a donné son accord",* dit-il. *"En effet, c'est un formidable acteur, au charisme hallucinant, et ce n'est pas facile de trouver quelqu'un d'une trentaine d'années avec la même expérience et la même profondeur, qui puisse être à la hauteur d'un comédien comme Brian. Mais Emile et Brian ont immédiatement dégagé une incroyable énergie qui faisait écho aux rapports entre leurs personnages : une forme de rivalité enjouée et paternelle".*

Le réalisateur était enchanté *: "J'ai beaucoup appris au contact de Brian",* dit-il. *"J'ai été bluffé par son instinct en matière de jeu… et il a considérablement enrichi le personnage de Tommy, en lui donnant profondeur et réalisme".* De même, son jeune partenaire s'est révélé épatant : *"Son registre est phénoménal ! Il sait instinctivement ce qui correspond à la justesse du personnage".*

"Lorsque j'ai débarqué sur le plateau, je savais à quoi ressemblait une morgue", confie Hirsch. *"On prend l'ascenseur jusqu'au sous-sol, les portes s'ouvrent et tout à coup, vous êtes entouré de cadavres et vous vous dites, 'Bon Dieu, qu'est-ce que je suis content d'être en vie !'"*

En revanche, Cox n'avait jamais assisté à une véritable autopsie. Hirsch rit encore en évoquant ce souvenir : *"J'ai montré à Brian la vidéo d'une véritable autopsie. Je crois que ça l'a marqué à vie !"*

Emma, la petite amie d'Austin, est interprétée par Ophelia Lovibond : la comédienne anglaise est l'une des toutes premières qu'ait rencontrée le réalisateur. *"Avec André, on a eu la même réaction, en se disant qu'on avait eu de la chance de l'avoir à nos côtés",* se remémore Berger. *"On a rencontré pas mal d'autres jeunes filles et André n'arrêtait pas de me dire 'pourquoi on voit d'autres comédiennes ? Personne ne lui arrive à la cheville'.*

Ophelia Lovibond, à l'affiche des GARDIENS DE LA GALAXIE, a aussitôt été conquise par le scénario de Naing et Goldberg. *"Pendant que je le lisais, j'avais vraiment les jetons",* dit-elle. *"Je ressentais comme de l'hostilité qui émanait des personnages. C'est un sentiment qui s'insinuait en moi lentement, mais sûrement. Et les décors dans lesquels se déroule l'intrigue sont flippants, même si on ne croit pas aux fantômes. C'est un monde étrange. Et donc un environnement qui convient parfaitement à un film fantastique".*

Emma joue un rôle moteur dans l'intrigue. C'est elle, en effet, qui cherche à arracher Austin à la profession sordide de sa famille. *"Il fallait qu'on sente qu'il a une vie en dehors de son métier et c'est d'ailleurs pour cela qu'il veut partir",* reprend-elle. *"Il ne veut pas devenir comme son père et faire le même métier dans la même ville jusqu'à la fin de ses jours. Mon personnage sert de catalyseur en la matière. Elle tente de l'encourager à suivre sa voie. Elle incarne la possibilité d'une autre vie qui s'ouvre à lui".*

De son côté, Hirsch perçoit son personnage comme un garçon déchiré entre son désir de veiller sur son père et sa volonté d'aller de l'avant et de vivre sa vie. *"Il a 30 ans et il est adulte",* souligne-t-il. *"Il tente de faire ses propres choix et de prendre sa vie en main, mais à mon avis, il a des rapports plus sereins avec son père que dans la plupart des récits initiatiques. En général, les jeunes se contentent de dire à leurs parents, 'Il faut que je me barre !' Ce film est plus adulte que la plupart des histoires qui mettent en jeu une relation père-fils".*

LA "CRÉATION" DE JANE DOE

S'il y a bien une héroïne qui reste muette dans THE JANE DOE IDENTITY, c'est Olwen Kelly qui… campe Jane Doe ! *"C'était plus éprouvant d'interpréter le rôle que je ne l'aurais cru au départ",* confie-t-elle. *"C'est très dur de rester allongée pendant des heures…"* Bien entendu, comme elle l'a rapidement découvert, le rôle nécessitait également de se montrer patiente, endurante et immobile…

Tout d'abord, Olwen Kelly a dû supporter qu'on prenne tout un moulage de son corps – à commencer par sa tête, puis son torse et ses jambes. *"C'était assez terrifiant d'autant que je ne supporte pas d'avoir la tête sous l'eau",* dit-elle. *"Du coup, le fait de se retrouver ensevelie sous l'argile et de ne plus pouvoir rien ressentir était une véritable épreuve. Mais si on s'arrêtait à mi-parcours, il fallait repartir à zéro et tout recommencer. Par chance, on y est arrivé en une fois".*

Pour s'y préparer, elle a suivi des cours de méditation et de yoga, ce qui était idéal pour apprendre à rester aussi immobile que possible. *"En général, je prends des cours de yoga dynamique, si bien que j'ai eu du mal au départ à rester immobile, mais j'ai fini par y prendre goût",* poursuit-elle. *"Je me suis entraînée à la respiration superficielle un peu avant le tournage car on m'avait dit que c'était le meilleur moyen de faire semblant d'être mort. Mais la plupart du temps, je respirais en fonction des prothèses ou de ma posture".*

Malgré tout, rien ne peut vraiment préparer une comédienne à jouer un cadavre nu, exposé au regard des autres acteurs et des techniciens, et allongé sur une dalle de marbre froid pendant des heures.

En outre, la comédienne devait porter diverses prothèses puisque les médecins-légistes ouvrent le corps de Jane Doe au cours de l'autopsie. *"Les prothèses étaient tellement épouvantables au départ que je ne pouvais pas supporter de me regarder dans un miroir les tripes à l'air ou dégoulinant de sang",* dit-elle. *"Mais vers la fin, j'avais plus ou moins oublié que je les portais".*

Elle a essentiellement consacré son temps libre à nettoyer la saleté, le faux sang et *"Dieu sait quoi encore"* de ses cheveux et de sous ses ongles. *"Mais je n'ai pas dû m'épiler à la cire ou me raser sous les aisselles pour les besoins du tournage, ce qui m'a fait gagner du temps",* estime-t-elle en riant. Elle a également dû supporter les traits d'humour de plusieurs comédiens

et techniciens. *"Je n'ai pas arrêté d'entendre des blagues sur mon teint pâle, mon air patraque ou malade, dans les couloirs ou pendant le déjeuner, lorsque j'étais maquillée".*

Cox reconnaît qu'il était un peu étrange de voir Olwen Kelly se balader nue et couverte de prothèses sur le plateau. "*Au départ, comme elle est nue, c'était assez surprenant",* constate-t-il. *"Mais au bout d'un moment, on s'y habitue. On s'habitue au fait qu'elle incarne ce cadavre".* Le comédien a été particulièrement impressionné par sa prestation. *"On n'aurait jamais cru qu'elle respirait. Elle a été extraordinaire. Elle n'avait rien d'une figurante se faisant passer pour morte. Elle était très concentrée et elle a fait un boulot magnifique".*

Les maquilleuses et coiffeuses Bella Cruickshank et Jemma Harwood, et le maquilleur prosthétique Kristyan Mallett ont conjugué leurs efforts pour transformer la comédienne en Jane Doe. Une tâche particulièrement difficile. *"Tout ce qu'on a fabriqué devait fonctionner",* indique Kristyan Mallett. *"On a fabriqué un mannequin à l'effigie d'Olwen qu'on a conçu comme un jeu de poupées russes s'emboîtant les unes dans les autres. On devait ensuite l'ouvrir et dévoiler la peau, la chair, les os et les organes – couche après couche, comme un oignon".*

Berger reconnaît qu'il n'était pas du tout certain de l'allure finale du mannequin. Étant donné que sa construction était particulièrement difficile, l'équipe n'a pu voir la version finale qu'une semaine avant le tournage. *"C'est sidérant de constater la complexité de la fabrication des organes et des mannequins",* souligne Berger. *"C'est d'une méticulosité inouïe. Il y avait beaucoup plus de détails qu'on ne pourrait l'imaginer. Chaque cheveu devait être incrusté un par un, et chaque organe devait être imbibé de sang".*

Si le recours aux prothèses est fréquent dans le cinéma contemporain, THE JANE DOE IDENTITY constituait un défi particulier pour Kristyan Mallett : en effet, ses créations étaient filmées de très près par la caméra. *"Chaque détail devait être aussi réaliste que possible",* dit-il. *"André tenait vraiment à ce que le film soit un périple au cours duquel on s'attache de près à l'autopsie et on découvre les indices à mesure qu'avance le récit. Il ne voulait pas non plus tomber dans le Grand-Guignol ou le grotesque, mais rester ancré dans le réel et faire en sorte que Jane Doe ait l'air particulièrement sereine".*

Très aguerri – notamment sur la série médicale HOLBY CITY –, Mallett avait déjà assisté à plusieurs opérations chirurgicales pour les besoins de projets antérieurs. Il s'est aussi inspiré de clichés de rapports médico-légaux et d'ouvrages de médecine richement illustrés, dénichés dans sa bibliothèque, qui, selon lui, étaient essentiels *"dans la fabrication des accessoires et des prothèses du film".*

De même, l'équipe maquillage disposait d'un important fonds iconographique réuni au fil des années. *"On s'est beaucoup documenté sur les cadavres",* indique Jemma Harwood, *"sur les différentes manières dont un corps peut se décomposer, et sur les formes et les couleurs qui apparaissent à ce moment-là".* Le mot d'ordre du réalisateur était clair : *"Il savait précisément ce qu'il voulait concernant Jane",* reprend-elle. *"Il fallait qu'elle semble parfaite tout en étant réelle, morte mais pas en décomposition. Il ne fallait surtout pas qu'on ait l'impression que Jane porte le moindre maquillage".*

La production a également eu recours aux effets visuels. *"Il y avait d'innombrables détails infimes",* souligne Berger. *"Il s'agit d'un véritable corps : on ne peut pas se permettre de faire sauter ses dents ou de lui trancher la langue !"* L'un des plans les plus difficiles consistait à utiliser de véritables mouches collées à Jane Doe. Il fallait geler les insectes pendant un quart d'heure avant de les réchauffer. *"On attendait que les mouches se réveillent en leur soufflant dessus",* se souvient Berger, en riant. Précisons qu'aucune mouche n'a souffert au cours du tournage.

DÉCORS ET EFFETS

S'agissant de la mise en scène, Øvredal savait exactement ce qu'il voulait. En adéquation avec l'atmosphère réaliste du scénario, *"je voulais un style visuel qui évoque des films comme SEVEN, thriller extrêmement vraisemblable",* dit-il. *"Pour garder une avance sur les spectateurs qui risquaient de nous prendre de vitesse, il fallait absolument que l'intrigue reste ancrée dans le réel, comme dans SEVEN".*

La quasi unité de lieu du film offrait une opportunité esthétique hors du commun. Plutôt que de dénicher une véritable morgue, la production a loué un entrepôt de plus de 2000 m^2 à Bromley-By-Bow, à l'est de Londres, et l'a aménagé en plateau de tournage. Du coup, il devenait possible de construire intégralement l'intérieur de la morgue de Tommy et Austin, les couloirs communiquant entre eux et le débarras, sans oublier, bien entendu, la salle d'autopsie.

"Il y avait tellement de scènes inhabituelles et d'effets spéciaux à prendre en compte qu'il aurait été extrêmement difficile de tourner en décors naturels", souligne le chef-décorateur Matt Gant. *"Sur un plateau, on peut enlever les plafonds, découper des emplacements pour installer la caméra dans les murs en cas de besoin et disposer d'un espace de travail suffisant pour l'équipe technique en dehors du plateau. Il n'aurait pas été impossible de tourner en décors naturels mais cela nous aurait pris plus de temps et aurait posé plus de difficultés".*

Étant donné que l'équipe n'avait que quatre semaines pour construire le décor, les conseils du réalisateur ont été précieux : *"André tenait absolument à ce qu'on ne retrouve pas, dès le départ, les codes habituels du cinéma de genre",* souligne Gant. *"Il voulait que la morgue ait l'air accueillante, confortable, et lumineuse. Les deux protagonistes y sont très à l'aise car il faut bien voir que leur famille y travaille depuis très longtemps. Il ne fallait pas qu'il y ait quoi que ce soit de gothique ou de sinistre dans ce lieu. On s'est dit que si cet endroit avait une allure normale, le spectateur sera d'autant plus mal à l'aise et troublé lorsque surviennent les phénomènes surnaturels".*

Gant s'était déjà rendu dans plusieurs salles d'autopsie. *"Je connaissais bien leur agencement et les spécificités pratiques et techniques de ce type d'espace",* précise-t-il, ce qui ne l'a pas empêché de visiter des morgues en activité et de consulter des photos de la morgue du Los Angeles County. Une démarche très utile afin de bien cerner les différences avec les établissements britanniques dans lesquels il s'était rendu.

"On a commencé par la table d'autopsie à laquelle je voulais donner l'allure d'un autel et qui devait être au centre du décor", ajoute-t-il. *"Je me suis dit qu'elle était sans doute l'un des objets les plus anciens de la morgue familiale et qu'elle avait donc été utilisée successivement par les différentes générations Tilden".* Refusant la porcelaine blanche (épouvantable pour l'éclairage) ou l'acier chromé (d'une allure trop moderne), Grant a opté pour une table en marbre vert, *"de style Art Déco, comme si elle datait des années 20".*

Comédiens et techniciens ont été impressionnés par le résultat. *"Matt a fait un boulot remarquable",* observe Garcia. À tel point que la veille du tournage il était seul sur le plateau pour filmer le décor et envoyer les images à sa femme aux États-Unis. *"Au bout d'un moment, je me suis dit, 'il faut que je m'arrête. Je suis terrorisé !' Pourtant, j'avais été sur place quand ce n'était qu'un local vide et j'ai vu l'espace prendre forme et les murs s'élever. Mais une fois dans ce décor finalisé, j'ai vraiment eu la trouille !"*

Les comédiens ont apprécié de tourner dans un décor en dur qui ressemblait à une morgue en état de fonctionnement. *"Le décor est un personnage à part entière",* indique Cox. *"Les décors et le sentiment d'enfermement dans un espace dont on ne peut s'extraire ont eu un effet extraordinaire sur le déroulement du tournage et des divers détails liés à l'autopsie".*

Étant donné qu'il avait accès en permanence au décor central du film, le réalisateur a pu tourner dans l'ordre chronologique. *"Je dois reconnaître",* affirme-t-il, *"que le film n'aurait sans doute pas pu se faire si on ne l'avait pas tourné dans la continuité. C'était absolument essentiel. Il y a beaucoup de moments, tout au long du tournage, où cela s'est avéré très enrichissant pour tout le monde".*

Tandis que le décor de la morgue était de plus en plus abîmé au fil de l'intrigue, le caractère chronologique du tournage a soulagé les décorateurs. De même, au cours de l'autopsie et de la dissection du cadavre de Jane Doe, les prothèses pouvaient être appliquées par couches successives. Un choix alternatif – la réparation de portions du cadavre qui avaient été endommagées pour des séquences tournées plus tard – *"aurait empêché le projet de se concrétiser pour le budget dont on disposait",* remarque Mallett.

Le dispositif était également utile pour que les comédiens tissent des liens. *"On a construit nos rapports de scène en scène",* se souvient Hirsch. *"Nos relations se sont installées naturellement et facilement. On n'a pas dû se forcer pour céder à la panique au moment voulu".*

"C'est tellement rare de pouvoir tourner dans la continuité", observe Ophelia Lovibond. *"On pouvait affiner notre jeu. J'ai vraiment apprécié".*

Les acteurs ont très peu quitté le plateau. D'ailleurs, Hirsch et Cox ont fait du bureau de Tommy leur espace de détente entre les prises. *"Il y avait là deux canapés et ils ont fini par en faire leur foyer, ce qui était pour eux une manière très agréable d'apprendre à se connaître",* relate Øvredal. *"On en avait besoin",* reprend Cox. *"On avait besoin de s'approprier cet espace. Sinon, on serait retournés dans nos loges".*

Si les comédiens se reposaient entre deux prises, le réalisateur devait garder l'esprit vif : il lui fallait en effet veiller à chaque mise en place. *"Quand on tourne dans un lieu unique, la répétition est votre pire ennemi",* déclare-t-il. *"On finit toujours par se répéter d'une manière*

ou d'une autre. Mais par chance, le scénario offrait des situations très différentes. On s'est aperçu en postproduction qu'on devait monter les scènes en variant les atmosphères d'une séquence à l'autre".

La scène de l'incendie qui se propage dans la morgue s'est révélée l'une des plus difficiles à tourner. *"Dans la réalité",* explique le superviseur effets spéciaux Scott McIntyre, *"les flammes se comportent d'une manière cohérente : elles s'élèvent à la verticale et se stabilisent à une hauteur spécifique en fonction de la quantité de carburant utilisé. Mais dans le film on souhaitait que les flammes se propagent d'une manière quelque peu surnaturelle et désordonnée… de sorte que certains objets brûlent tandis que d'autres en ressortent indemnes".*

Grâce à l'emploi de solvants et d'alcools s'embrasant à basses températures, McIntyre et son équipe ont pu contrôler l'incendie et créer *"ce qui ressemblait à une myriade de flammes se propageant dans toute la salle".* Il tient à rendre hommage à l'équipe de maquilleurs *"d'une efficacité exceptionnelle"* qui a su faire se correspondre le mannequin de Jane Doe résistant aux flammes à sa version réaliste et y appliquer des retouches en cas de besoin. *"Sans eux, le passage d'un mannequin à l'autre aurait été visible et aurait été un véritable cauchemar pour nos petits génies des effets visuels au moment de la postprod".*

Le réalisateur reconnaît avoir beaucoup appris de ce tournage. *"Tous les effets spéciaux qui ont été utilisés pour ce film – comme les effets physiques – étaient assez nouveaux pour moi",* dit-il. *"Pourtant, j'ai tourné énormément de publicités et on a largement recours aux effets. Parfois, j'avais quelques belles surprises : il m'arrivait de filmer la comédienne, puis de passer au mannequin en cours de séquence, et de revenir à la comédienne un peu plus tard parce qu'il me fallait un très gros plan de sa peau et qu'on ne peut pas l'obtenir avec un mannequin, quel qu'il soit".*

Même si le film se déroule principalement dans la morgue, la production a investi deux décors réels. L'extérieur de la morgue a été tourné dans une maison du Kent, construite dans un style parfaitement américain. *"On aurait du mal à la trouver aux États-Unis, et encore plus en Angleterre",* constate Berger. *"Elle possède une clôture à lattis blancs et une boîte aux lettres typiquement américaine. Elle a l'air ancienne alors qu'elle a été bâtie il y a quatre ans avec des matériaux anciens rénovés. Elle dégage une atmosphère gothique, ce qui correspondait parfaitement à nos besoins".*

D'autre part, la scène d'ouverture qui se déroule chez les Douglas – au moment où le shérif Burke et ses hommes découvrent le cadavre de Jane Doe enfoui dans la cave – a été elle aussi tournée en extérieurs. Le régisseur d'extérieurs James Player a repéré une impasse à Esher, dans le Surrey, qui avait une allure totalement américaine. *"Il nous a déjà fallu dénicher une maison de style américain, mais là, c'est tout le quartier qui aurait pu se trouver à Long Island ou en Floride",* relate Berger. *"C'était déconcertant de voir à quel point cet endroit correspondait à ce qu'on recherchait".*

Cox a été impressionné par le résultat : *"André a parfaitement cerné la terreur psychologique et la cruauté du scénario",* dit-il. *"Mais le film est constamment crédible. Il n'a pas besoin de susciter la peur en faisant appel au croquemitaine. Tout est très logique".*

DEVANT LA CAMÉRA

Comédien d'origine anglaise, **BRIAN COX** (Tommy Tilden) travaille pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Diplômé de la London Academy of Music and Dramatic Art, il fait ses débuts sur scène dans "Comme il vous plaira" (1966). Il enchaîne avec "Titus Andronicus" (1987) avec la Royal Shakespeare Company, "Le Roi Lear" (1990), "The Music Man" (1995), "Art" (1998) à Broadway et "Uncle Varick" (2004).

Très naturellement, il s'oriente vers le cinéma et campe son premier grand rôle avec le docteur Hannibal Lecter dans LE SIXIEME SENS (1986) de Michael Mann. Puis, il tourne dans HIDDEN AGENDA (1990) de Ken Loach, BRAVEHEART (1995) de Mel Gibson, qui remporte l'Oscar du meilleur film et du meilleur réalisateur, THE BOXER (1997) de Jim Sheridan et RUSHMORE (1998) de Wes Anderson, aux côtés de Bill Murray et Luke Wilson.

Il se produit en 2001 dans LONG ISLAND EXPRESSWAY (L.I.E.) et enchaîne avec des blockbusters comme X-MEN 2 (2003) de Bryan Singer, avec Hugh Jackman et Halle Berry, TROIE (2004) de Wolfgang Petersen, avec Orlando Bloom et Brad Pitt, LA MORT DANS LA PEAU (2002) et LA VENGEANCE DANS LA PEAU (2004) de Paul Greengrass.

En 2008, il donne la réplique à Damian Lewis et Joseph Fiennes dans ULTIME ÉVASION de Rupert Wyatt. Il s'illustre encore dans RED (2010), avec Bruce Willis et Helen Mirren. Il est à l'affiche de la suite, RED 2 (2013) de Dean Parisot, puis de PIXELS (2015) de Chris Columbus, aux côtés d'Adam Sandler et Kevin James.

Pour le petit écran, il s'est illustré dans THE YEAR OF THE SEX OLYMPICS (1968) et THE DEVIL'S CROWN (1978), ou encore LONGITUDE (2000), avec Michael Gambon et Jeremy Irons. Il a interprété Hermann Goering dans la minisérie NUREMBERG (2001), qui lui a valu un Emmy. Plus récemment, on l'a vu dans DEADWOOD (2004), DOCTOR WHO (2009), SHETLAND (2014) et THE GAME (2014). Il donnera la réplique à Gillian Anderson et Jim Broadbent dans WAR AND PEACE.

En 2002, il a été fait commandeur de l'Empire britannique.

EMILE HIRSCH (Austin Tilden) a récemment tourné dans VINCENT-N-ROXXY de Gary Michael Schultz, avec Zoe Kravitz. On l'a également vu dans DU SANG ET DES LARMES de Peter Berg, aux côtés de Mark Wahlberg, Taylor Kitsch et Ben Foster, et la minisérie BONNIE & CLYDE (2013) de Bruce Beresford, qui a séduit près de 10 millions de téléspectateurs.

Il a donné la réplique à Paul Rudd dans la comédie décalée PRINCE OF TEXAS (2013) de David Gordon Green, sélectionnée au festival de Sundance et récompensée par le prix de la mise en scène au festival de Berlin. En outre, on l'a vu dans MOTEL LIFE (2012) d'Alan et Gabe Polsky, aux côtés de Dakota Fanning et Stephen Dorff, qui a remporté le prix du public au festival de Rome en 2012. Il a également joué dans VENIR AU MONDE, réalisé par Sergio Castellitto, avec Penélope Cruz, sélectionné au festival de Toronto.

Révélé dans INTO THE WILD (2007) sous la direction de Sean Penn, qui lui a valu une citation au Screen Actors Guild Award, il s'est également produit dans KILLER JOE (2011) de William Friedkin, avec Matthew McConaughey, HARVEY MILK (2008) de Gus Van Sant, avec Sean Penn, SAVAGES (2012) d'Oliver Stone, SPEED RACER (2008) des Wachowski, ALPHA DOG (2006) de Nick Cassavetes, LES SEIGNEURS DE DOGTOWN (2005) et THE DANGEROUS LIVES OF ALTAR BOYS (2002) de Peter Care.

Comédienne anglaise, **OPHELIA LOVIBOND** (Emma) a décroché son premier rôle à l'âge de 14 ans dans THE WILSONS. Puis, elle enchaîne avec NATHAN BARLEY (2005), MESSIAH (2001), FM (2009), avec Chris O'Dowd, et TITANIC : DE SANG ET D'ACIER (2012).

En 2005, elle fait ses débuts sur le grand écran avec OLIVER TWIST (2005) de Roman Polanski. On la retrouve ensuite dans NOWHERE BOY (2009) de Sam Taylor Johnson, LONDON BOULEVARD (2010), SEX FRIENDS (2011) et M. POPPER ET SES PINGOUINS (2011), avec Jim Carrey. Elle est aussi à l'affiche des GARDIENS DE LA GALAXIE (2014) de James Gunn.

Elle a débuté récemment à la télévision américaine dans la troisième saison d'ELEMENTARY (2012), relecture contemporaine des enquêtes de Sherlock Holmes, puis on l'a retrouvée dans MR. SLOANE (2014) et INSIDE NO. 9 et WIA.

Elle a fait ses débuts professionnels sur scène dans la reprise de "The Effect" de Lucy Prebble en 2015.

Elle tournera bientôt dans TOMMY'S HONOUR, avec Peter Mullan et Jack Lowden.

Comédien et scénariste d'origine irlandaise, **MICHAEL McELHATTON** (le shérif Burke) enthousiasme le public sur scène, au cinéma et à la télévision. Il a fait ses débuts sur le grand écran dans NOVEMBER AFTERNOON (1996). Un an plus tard, il est à l'affiche d'IRISH CRIME de Paddy Breathnach qui obtient une dizaine de prix dont l'Irish Film and Television Award du meilleur scénario.

Il enchaîne avec ARISTOCRATS (1999), avec Siân Phillips et Toby Jones, cité à l'Irish Film and Television Award et au Royal Television Society Award. La même année, il se produit dans VICIOUS CIRCLE (1999), avec Ken Stott.

Il a écrit et interprété PATHS TO FREEDOM (2000) qui a obtenu deux nominations à l'Irish Film and Television Award.

En 2000, il donne la réplique à Peter McDonald, Brian Cox et Brendan Gleeson dans SALTWATER (2000) de Conor McPherson, prix C.I.C.A.E au festival de Berlin et prix du meilleur scénario aux Irish Film and Television Awards.

Pour le petit écran, il a joué dans HIDE & SEEK (2006), MON FILS JACK (2007), avec Daniel Radcliffe, David Haig, Kim Cattrall et Carey Mulligan, et LA GUERRE DE L'OMBRE (2008), avec Ben Kingsley et Jim Sturgess. Il a ensuite tourné dans PERRIER'S BOUNTY (2009) de Ian Fitzgibbon, aux côtés de Gabriel Byrne, Cillian Murphy, Brendan Gleeson et Jim Broadbent.

Après avoir écrit la série comique YOUR BAD SELF en 2010, il s'illustre au cinéma dans SHADOW DANCER (2012), avec Clive Owen et Gillian Anderson, ALBERT NOBBS (2011), avec Glenn Close, Aaron Taylor-Johnson et Mia Wasikowska, et le court métrage cité à l'Oscar PENTECOST (2012).

Côté petit écran, il a tourné dans TITANIC : DE SANG ET D'ACIER (2012), RIPPER STREET (2012-2014), avec Matthew Macfadyen (2012-2014), et THE FALL (2013), aux côtés de Jamie Dornan et Gillian Anderson.

On l'a récemment vu dans le rôle du Seigneur Roose Bolton dans la série GAME OF THRONES.

Sur scène, il s'est produit dans "The Night Alive" de Conor McPherson, avec Ciaran Hinds et Brian Gleeson : la pièce a d'abord été montée à Londres, puis à New York où elle a remporté le New York Drama Critics Circle Award. Il s'est aussi illustré "Roméo et Juliette", "Le vent dans les saules", "Midnight Court", "Comme il vous plaira", "As Enemy of the People", "Greatest Hits", "Elizabeth Barton", "Car Show" et "Water Music".

Récemment, il a tourné dans MAMMAL (2015), avec Rachel Griffiths, et LE SANCTUAIRE (2015).

Âgée de 28 ans, **OLWEN KELLY** (Jane Doe) est née à Dublin où elle a grandi avec ses quatre frères et sœurs. Elle a fait sa première apparition sur le petit écran avant même sa naissance puisque sa mère, enceinte, s'est produite dans l'émission "Top of the Pops". Grâce à son beau père, le scénariste Mark Venner, Olwen Kelly n'a pas tardé à jouer dans des séries pour enfants.

Dès l'âge de 13 ans, elle est mannequin pour la version russe de *Vogue*. Depuis, elle a participé à des campagnes pour des marques comme Tatty Devine, Coca Light, Axe, Eden Diodati, Cebado et Vestino. Elle a récemment posé pour *Ballad Of. Magazine, Tatler, Milk Magazine, Beauty Rebel, Image* et *Huff* (USA).

Elle tourne son premier long métrage avec DARKNESS ON THE EDGE OF TOWN de Patrick Ryan en 2014.

Titulaire d'un diplôme en biologie, le rôle de Jane Doe a séduit son âme de scientifique !

DERRIÈRE LA CAMÉRA

D'origine norvégienne, **ANDRÉ ØVREDAL** (Réalisateur) a étudié la réalisation au Brooks Institute de Santa Barbara. C'est là qu'il écrit et coréalise FUTURE MURDER (2000), autour d'un homme qui rêve de sa propre mort et devient obnubilé à l'idée de trouver ses assassins.

Son deuxième long métrage, THE TROLL HUNTER (2010), tourné en "found footage", suscite un bouche-à-oreille formidable et devient culte. Le film s'attache à une bande d'étudiants qui découvrent des trolls cachés dans une région enclavée du pays. Le magazine *Variety* a classé Øvredal parmi les dix réalisateurs les plus prometteurs cette année-là.

Installé à Los Angeles, **FRED BERGER** (Producteur) a récemment produit LA LA LAND (2016) de Damien Chazelle, avec Ryan Gosling et Emma Stone. Cette comédie musicale a séduit le monde entier et remporté six Oscars (dont ceux du meilleur réalisateur et de la meilleure actrice).

Il a créé Civil Dawn Pictures avec Ross Kratz, deux fois cité à l'Oscar pour IN THE BEDROOM (2002) et LOST IN TRANSLATION (2003).

Après avoir supervisé LOST IN TRANSLATION, Berger a collaboré avec Sofia Coppola sur MARIE ANTOINETTE (2006). Présenté au festival de Cannes en compétition, le film a décroché l'Oscar des meilleurs costumes.

On doit à Berger L'HONNEUR D'UN MARINE, premier film de Katz interprété par Kevin Bacon. Le film a été présenté au festival de Sundance et remporté un Golden Globe, un Emmy, un SAG Award, un Writers Guild Award et un Directors Guild Award.

Berger a produit ROAD, MOVIE de Dev Benegal, développé à la Cinéfondation de Cannes et présenté aux festivals de Toronto, Berlin, Tokyo et Doha.

Il a produit ensuite INFECTÉS (2009) des frères Pastor. Il produira bientôt TRAVELER, premier film en langue anglaise du réalisateur brésilien Andrucha Waddington. Il développe plusieurs projets pour le cinéma et la télévision.

Il a également écrit de nombreux scénarios et siège à la Writers Guild of America.

Il a fait ses débuts chez Focus Features et ThinkFilm. Il est diplômé de philosophie, sciences politiques et économie de la University of Pennsylvania.

À la fois romancier à succès, scénariste et producteur, **ERIC GARCIA** (Producteur) est notamment l'auteur de "Matchstick Men", la trilogie "Anonymous Rex", "Cassandra French's Finishing School For Boys" et "The Repossession Mambo". Ses romans ont été publiés dans 22 pays et traduits en 14 langues.

"Matchstick Men" a été adapté au cinéma par Ridley Scott en 2003. Le film réunit Nicolas Cage et Sam Rockwell. Garcia a également adapté le scénario de "The Repossession Mambo" qui, au cinéma, est devenu REPO MEN (2010), avec Jude Law et Forest Whitaker. Quant à la série "Rex", elle a donné lieu à un téléfilm en 2004 dont Garcia est le scénariste et le coproducteur exécutif.

Il a écrit et produit des pilotes pour la télévision, adaptations de ses livres ou créations originales. Il écrit actuellement un pilote pour NBC/Universal et un autre pour la Sundance Channel. Son adaptation du roman de John Searles "Strange But True" a été tournée en 2015.

BEN PUGH & RORY AITKEN (Producteurs) font partie du quatuor qui a fondé la société de production 42.

Ils ont produit SHIFTY (2008) et PUNCH 119 (2013), avec James McAvoy. PUNCH 119 de Tom Green a été plébiscité par la critique et présenté au London Film Festival. On leur doit aussi COLLIDE d'Eran Creevy, avec Nicholas Hoult, Felicity Jones, Anthony Hopkins et Ben Kingsley, THE DOOR (2016) de Johannes Roberts, et REVOLT (2016) de Joe Miale, avec Berenice Marlohe et Lee Pace.

Parmi leur filmographie, citons encore SAND CASTLE (2016) sur un scénario de Chris Roessner, OUTSIDE THE WIRE (2016) de Rowan Athale, 1 NIGHT 6 PARTIES (2016) d'Emil Nava, THE LINE (2016) d'Eran Creevy, WORLD BREAKER (2016) de Will Eubank et THE BLACK (2016) de Baran Bo Odar.

Côté télévision, 42 développe WATERSHIP DOW (2016) de Noam Murro, TIN SOLDIER (2016), thriller paranoïaque écrit par Jon Croker et interprété par Riz Ahmed, JERSALEM (2016), écrit par Bash Doran, THE BORDER (2016), thriller judiciaire écrit par Steve Thompson, et TRAFFICKED (2016), thriller autour du trafic d'êtres humains écrit par Laura Neal.

ROMAN OSIN (Directeur de la photographie) a notamment éclairé ORGUEIL ET PRÉJUGÉS (2005) de Joe Wright, MICKEYBO AND ME (2004) de Terry Loane, LE MERVEILLEUX MAGASIN DE MR MAGORIUM (2007) de Zach Helm, et NEDS (2010) de Peter Mullan. Fidèle collaborateur d'Asif Kapadia, il a signé la photo de FAR NORTH (2006), THE RETURN (2006) et THE WARRIOR (2001), qui a valu à Osin un British Independent Film Award, le prix de la meilleure photo au festival de San Sebastian et une nomination au prix Camerimage.

Pour ORGUEIL ET PRÉJUGÉS, Osin a été nommé au European Film Award et au Chicago Film Critics Award de la meilleure photo. On lui doit la lumière de DE LEURS PROPRES AILES (2012) de Daniel Barnz, THE GAMES MAKER (2014) de Juan Pablo Buscarini, LE LABYRINTHE DU SILENCE (2014) de Giulio Ricciarelli et THE REZORT de Steve Barker.

MATT GANT (Chef décorateur) travaille pour le cinéma, la télévision et la publicité. Il a été cité au BAFTA Award et au RTS Award pour LIFE ON MARS (2006-07) qui a remporté l'Emmy et le prix du public aux BAFTA Awards.

Il a conçu les décors de LEGENDS (2014-15) et collaboré à STRIKE BACK (2010-15) tourné à Budapest et en Thaïlande.

Outre THE JANE DOE IDENTITY, il a conçu les décors des ÂMES SILENCIEUSES (2014) de John Pogue, avec Jared Harris et Sam Claflin.

Côté publicités, il travaille avec Another Film Company, Knucklehead et Th2ng sur des spots pour Waitrose, Betfair, Iceland et Phillips/Senseo.

Chef coiffeuse et chef maquilleuse, **BELLA CRUICKSHANK** (Chef maquilleuse) est une grande habituée des effets maquillage et coiffure. Elle conçoit ses propres prothèses et forme un tandem artistique avec Jemma Harwood.

On lui doit les effets maquillage de THE DOOR (2016), le diptyque SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie (2009 et 2011) et WAR BOOK (2014) de Tom Harper (2014).

Elle a été chef maquilleuse et coiffeuse prosthétique sur MONSTERS: THE DARK CONTINENT (2015) de Tom Green, avec Joe Dempsie, Kyle Soller et Johnny Harris, ou encore TULA: THE REVOLT (2013) de Jeroen Leinder, avec Danny Glover.

Côté télévision, elle a collaboré à HOUDINI & DOYLE (2015), THE MARRIAGE OF REASON AND SQUALOR (2015), avec Rhys Ifans et Sophie Kennedy Clark, et LE MYSTÈRE ENFIELD (2015), avec Timothy Spall, Juliet Stevenson et Matthew Macfayden.

Par ailleurs, elle a participé à des clips pour Groove Armada et à la tournée européenne de Cyndi Lauper.

JEMMA HARWOOD (Chef maquilleuse) s'est forgée une solide expérience en matière de coiffure, maquillage, perruques et effets prosthétiques, pour le cinéma et la télévision.

On lui doit notamment les effets maquillage de 47 RONIN (2013) de Carl Rinsch, avec Keanu Reeves, THE SWEENEY (2012) de Nick Love, avec Ray Winstone et Damian Lewis, et TULA: THE REVOLT (2013) de Jeroen Leinder, avec Danny Glover. Elle a récemment participé aux effets maquillage de THE DOOR (2016), avec Bella Cruickshank.

Elle a été chef maquilleuse et coiffeuse prosthétique sur MONSTERS: THE DARK CONTINENT (2015) de Tom Green, et WAR BOOK (2014) de Tom Harper (2014).

Pour la télévision, elle a collaboré à HOUDINI & DOYLE (2015), avec Stephen Mangan (Sir Arthur Conan Doyle) et Michael Weston (Harry Houdini), THE MARRIAGE OF REASON AND SQUALOR (2015), avec Rhys Ifans et Sophie Kennedy Clark, et LE MYSTÈRE ENFIELD (2015), avec Timothy Spall, Juliet Stevenson et Matthew Macfayden.

Enfin, elle a collaboré au clip "You've got the Love" (2009) de Florence and the Machine.

KRISTYAN MALLETT (Concepteur prothèses) travaille dans le cinéma et l'audiovisuel depuis une quinzaine d'années. Sous l'égide de son propre studio, il collabore à de nombreuses productions pour le cinéma, la télévision et la publicité.

Il a notamment collaboré aux séries OUTLANDER (2014), FORTITUDE (2005), TUT (2015) et aux films EDGE OF TOMORROW (2014), LES MISÉRABLES (2012) et UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS (2015), qui lui a valu une citation au BAFTA Award pour avoir transformé Eddie Redmayne en Stephen Hawking.

Parmi sa filmographie, citons encore EVEREST (2015), LEGEND (2015), MISSION : IMPOSSIBLE – ROGUE NATION (2015), HOWL (2015) et LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR de Guy Richie.

LISTE ARTISTIQUE

Tommy	BRIAN COX
Austin	EMILE HIRSCH
Emma	OPHELIA LOVIBOND
Le shérif Burke	MICHAEL McELHATTON
Jane Doe	OLWEN KELLY
Le lieutenant Wade	JANE PERRY
L'officier Cole	PARKER SAWYERS
Irene Daniels	MARY DUDDY
Louis Tannis	MARK PHOENIX

LISTE TECHNIQUE

Un film de	ANDRÉ ØVREDAL
Scénario	IAN GOLDBERG
	RICHARD NAING
Produit par	FRED BERGER
	ERIC GARCIA
	BEN PUGH
	RORY AITKEN
Image	ROMAN OSIN
Décors	MATT GANT
Montage	PATRICK LARSGAARD
Effets maquillage	BELLA CRUICKSHANK
	JEMMA HARWOOD
Effets prosthétiques	KRISTYAN MALLETT
Costumes	NATALIE WARD
Effets visuels	SEB BARKER
Effets spéciaux	SCOTT MACINTYRE
Casting	ELAINE GRAINGER

wild bunch

WWW.THEJANEDOEIDENTITY-LEFILM.COM